

droits de l'Assemblée future, de cette Assemblée qui aura charge par l'annexion, par la justice, par le respect du droit de tous, d'assurer la paix sociale et de fonder la république.

« A. RANC.

— Membre du conseil municipal de Paris.

— Dans l'audience du 7 mai du tribunal de Constantinople le jury a acquitté le cheik Mohamed.

Pour les autres accusés, la cour a écarté le chef d'accusation pour faits insurrectionnels, mais elle a retenu l'accusation pour crimes de droit commun.

En conséquence, Ahmed-ben-Kitter est condamné à douze ans de travaux forcés et les trois autres à cinq ans de la même peine.

Ont été ouverts à la même date les débats du groupe insurrectionnel du siège de Tizi-Ouzou. Ce groupe comprend 21 accusés. MM. Floquet et Vuilleumier, anciens députés, défendent les principaux personnages.

— M. Francisque Sarcey a reçu de l'un de ses camarades de l'Université, en ce moment à Sainte-Barbe, une intéressante lettre sur un fait qui s'est passé dans cette institution quinze jours environ avant Pâques, et qui est des plus honorables pour un maître d'études, M. Bucchini. Voici la lettre en question, qui est publiée par le XIX^e Siècle :

« Un matin, vers quatre heures trois quarts, un élève vient réveiller M. Bucchini, surveillant d'un des dortoirs, et lui dit qu'un de ses camarades, évidemment atteint d'un accès imprévu de somnambulisme, vient, après l'avoir frappé pendant son sommeil, de disparaître du dortoir.

« Le maître se lève à la hâte, met les élèves et les garçons de service en campagne, pour découvrir le fugitif. On le découvre bientôt couché dans une gouttière, une jambe pendante au-dessus de la corniche, quatre étages au-dessus du sol de la cour. Sur le conseil de M. Bucchini, vite les élèves descendent leurs matelas dans la cour, et sans bruit, sans dire un mot, de peur de réveiller leur malheureux camarade suspendu à 30 mètres au-dessus du sol, ils entassent au-dessous de la gouttière toutes les literies du dortoir.

« Guidé par les garçons, M. Bucchini arrive, dans les combles, près d'une ouverture percée dans le toit, d'où le malheureux somnambule s'est laissé glisser jusqu'à la gouttière, pour aller ensuite, en suivant un chemin étroit, se coucher à l'autre bout du bâtiment, la moitié du corps suspendue dans le vide.

« Il faut, pour sauver le malheureux qui dort au-dessus de l'abîme, suivre le même chemin, se laisser glisser comme lui sur la pointe du toit, au risque de rouler au delà de la gouttière dans le vide, suivre debout le chemin étroit qui longe l'abîme, et aller arracher à la mort le pauvre enfant, qui, endormi, peut se débattre et entraîner avec lui son sauveur dans une chute mortelle. M. Bucchini, qui a tout son sang-froid, songe que dans quelques minutes la cloche de Saint-Etienne va sonner l'Angelus, réveiller peut-être le somnambule et causer un effroyable malheur.

« Y a-t-il quelqu'un, demande-t-il, qui soit sûr de lui, et qui ose aller chercher à sauver le malheureux qui va tomber ?

« On se tait.

« M. Bucchini n'hésite pas, on le voit descendre le long du toit, suivre le sentier périlleux ; il arrive auprès de son élève, se penche sur lui, le saisit fortement, l'appelle, le réveille peu à peu, le rassure, le soutient et par la même route le ramène et le sauve.

« Les élèves de l'étude ont spontanément offert à leur maître une splendide médaille. D'un côté cette inscription : A. M. Bucchini, qui a sauvé la vie d'un de ses camarades, au péril de la sienne, ses élèves reconnaissants. Et de l'autre côté, les noms des donateurs.

« Le conseil d'administration de Ste-Barbe, sur la proposition du directeur, a voulu reconnaître, comme il sait toujours le faire, le dévouement admirable de M. Bucchini.

Grande-Bretagne.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Séance du 5 mai.

LORD ENFIELD, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, en réponse à une question de M. Matthews, déclare que l'attaque qui a eu lieu récemment dans les rues de Rome contre M. Vansittart est actuellement déférée aux autorités judiciaires, et que rien ne s'oppose à la production de la correspondance qui a été échangée à ce sujet.

M. STANSFELD, chef de division de l'administration locale, demande l'autorisation de soumettre à la Chambre trois bills relatifs aux taxes locales. Le premier a pour objet de supprimer certaines exemptions de contribution, de façon à élargir la base de la propriété imposable. Le second de rendre uniformes l'évaluation de la propriété et la répartition des taxes locales. Le troisième de simplifier l'assiette et la perception de l'impôt, et d'établir un fonds consolidé. On a beaucoup exagéré le poids de ce genre d'impôt. On a fait monter le total des charges à près de 30 millions de livres (750 millions de francs), tandis qu'il atteint seulement un peu plus des tiers, 11 millions. Et si l'on en déduit les droits de douane, de péage et autres qui ne sont pas directement rémunérateurs, on trouvera que le montant réel ne s'élève pas au-delà de six millions.

L'objet de l'enquête proposée au moyen d'une commission spéciale dans les limites de chaque paroisse, union et comté, serait de préparer les voies à la question bien plus importante, difficile et intéressante, de l'administration des localités par elles-mêmes. A l'égard des exemptions existantes on propose d'imposer les mines, les forêts, les établissements de la couronne, et toute propriété incorporelle.

Après avoir fait remarquer en quoi les propositions actuelles diffèrent de celles que M. Goschen a soumises à la Chambre il y a deux ans, l'orateur annonce qu'il propose de maintenir les exemptions établies par la loi en faveur des églises et chapelles, et de supprimer celles dont jouissent les écoles d'enfants du peuple et du dimanche. On propose également

d'abolir celles qui existent en faveur des propriétés du gouvernement telles que les parcs, fortifications, les arsenaux militaires et de marine, etc., et d'établir une agence spéciale pour en faire l'évaluation. Enfin, la dernière proposition en cette matière se rapporte à certaines grandes résidences dans les campagnes, qui, sans aucun doute, sont évaluées pour le paiement des taxes bien au-dessous de leur valeur réelle.

L'orateur termine en faisant observer que son bill est basé sur le rapport de la commission d'enquête.

SIR M. LOPES, comme réformateur sincère en matière d'impôts locaux, est disposé à donner son adhésion à quelques-unes des propositions du préopinant. Mais il ne peut s'empêcher de blâmer leur caractère limité, qui, si le craint bien, aura pour effet d'aggraver plutôt que d'alléger les abus dont on se plaint.

M. CRAWFORD considère la mesure proposée par le gouvernement comme étant insuffisante.

M. GOLDNEY partage cette opinion.

M. PEASE se déclare satisfait par la raison qu'il préfère que le gouvernement agisse progressivement.

M. GREGORY fait remarquer que les exemptions avaient pour effet de faire peser tout le poids des impôts locaux sur les propriétés immobilières ; il voudrait que les propriétaires de valeurs de portefeuille fussent également soumis aux impôts.

M. CRAWFORD est d'avis que le gouvernement a perdu l'occasion de traiter la question à fond.

La Chambre vote la première lecture des trois bills et fixe la seconde lecture au 19 mai.

L'ordre du jour appelle la discussion du comité du bill de M. Fawcett, qui propose d'abolir l'épreuve du serment à l'université de Dublin.

M. WILSON PATTEN propose, avec l'assentiment du gouvernement, un amendement portant que l'abolition du serment ne s'appliquera pas aux professeurs en théologie aussi longtemps que l'université continuera d'avoir une faculté de théologie.

Cet amendement est adopté.

La séance est levée.

NÉCROLOGIE. — Lord Zetland, dont la mort nous a été annoncée par le télégraphe, était né en 1795 et était connu surtout comme grand-maître de la franc-maçonnerie anglaise.

Lord Zetland, propriétaire de chevaux, dont quelques-uns ont marqué dans les annales du sport anglais, était entré en 1818 à la Chambre des Communes et en 1839 à la Chambre des Lords.

Pays-Bas.

Le gouvernement a présenté le 7 mai la seconde Chambre un projet de loi accordant un crédit de 5,000,000 florins pour l'expédition contre Atchin.

Amérique.

Nous avons donné dernièrement une dépêche nous annonçant l'épouvantable accident du pont du chemin de fer de Stonington à Providence.

Voici quelques détails sur cet horrible événement :

« Le pont du chemin de fer a été emporté par les eaux. Peu après l'accident, un train de voyageurs est arrivé à toute vapeur et n'a rencontré que le vide là où un moment avant était le pont. Le train était lancé avec une telle rapidité que la locomotive, franchissant l'abîme d'un bond, est allée s'échouer sur la rive opposée.

« Les wagons, entrant les uns dans les autres à la façon d'un télescope, sont tombés pêle-mêle dans la rivière, à l'exception de celui des fumeurs, qui était en queue et qui est demeuré sur la terre ferme. Pour surcroît de malheur, le feu s'est déclaré immédiatement après dans les débris des wagons brisés les uns contre les autres et a partiellement dévoré ce qui en restait.

« De nombreux ouvriers se sont mis aussitôt que possible à dégager les ruines et à en retirer les victimes, mais l'œuvre était longue et difficile et aux derniers avers elle était loin d'être achevée. On avait retrouvé neuf cadavres, dont cinq seulement ont été reconnus.

« Tous ces malheureux sont horriblement brûlés. Il est certain que beaucoup d'autres ont péri, mais l'étendue du désastre ne pourra être appréciée que quand l'œuvre de sauvetage sera terminée.

« Le mot suivant du conducteur Gardiner donne une idée de cette catastrophe : « Quarante-deux personnes seulement, mortes ou vivantes, ont été retirées de dessous les ruines, et le nombre des voyageurs était de cent cinquante. »

« Restent donc soixante-trois personnes dont le sort est encore incertain. Il est malheureusement trop probable que beaucoup d'entre elles ont été broyées ou brûlées. Le même conducteur a adressé la dépêche suivante à M. Folsom, surintendant de la ligne :

« Le train a entièrement brûlé, sauf le wagon des fumeurs et un autre wagon. Quinze à vingt personnes ont été brûlées vivantes. Les blessés sont en très grand nombre. »

« La catastrophe aurait été plus terrible encore sans la présence d'esprit du conducteur Gardiner. Il se trouvait au moment du choc dans le wagon des bagages et il fut lancé violemment entre deux sièges, position dont il ne parvint à se dégager que plus tard.

« En ce moment périlleux, il se souvint que le train-poste suivait de près celui qui venait de chavirer, et il s'écria qu'une des personnes valides devait aller immédiatement faire des signaux pour arrêter ce nouveau train et l'empêcher d'avoir le même sort. La chose fut faite et le train-poste put s'arrêter à quelques pas de l'endroit où, sans cet avertissement, il aurait fait la culbute à son tour.

« Ceux des blessés dont la condition est désespérée ont été installés dans l'hôpital à Providence. La majeure partie des autres est arrivée à Boston. D'après un de ces derniers, M.

Brown, le nombre des morts est certainement de vingt-cinq à trente pour le moins. »

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

AGENCE INTERNATIONALE.

Bucharest, samedi 10 mai.

M. Boerescu a été nommé ministre des affaires étrangères et M. Costaforu agent politique à Vienne.

Autre dépêche.

Vienne, samedi 10 mai, au soir.

Le ministre des finances a été autorisé, d'accord avec la Banque nationale, à compléter jusqu'à concurrence de vingt millions les douze millions souscrits hier par les banques afin de faciliter la prolongation des échéances.

Du 11. — Une députation de représentants des principales banques viennoises s'est adressée au président du conseil cisleithan pour solliciter des mesures en vue de remédier à la crise de Bourse, le prince d'Auersperg a dit que le gouvernement prendra les mesures qui sont de sa compétence pour adoucir la situation momentanée de la Bourse. Cette après-midi le conseil des ministres se réunit pour en délibérer.

Autre dépêche.

Versailles, samedi 10 mai, au soir.

MM. de Goulard, ministre de l'intérieur, et Fortou, ministre du commerce, assistaient à la séance d'aujourd'hui de la commission de permanence. Aucune question n'a été adressée au gouvernement, et il ne s'est produit aucun incident. La commission ne se réunira pas samedi prochain.

Autre dépêche.

Londres, dimanche 11 mai.

L'Observer affirme qu'il y aura au printemps prochain des élections générales au Parlement ; que les Chambres se réuniront en une courte session au mois de février pour voter le budget, que la Chambre des Communes sera ensuite dissoute et que la nouvelle Chambre se réunira après Pâques 1874.

On mande de Port-au-Prince qu'un incendie y a détruit 150 maisons ; six personnes ont péri.

BULLETIN COMMERCIAL.

La Banque de commerce d'Azov-Don nous communique le bulletin hebdomadaire suivant, en date de Taganrog 21 avril (3 mai) 1873 :

« Céréales. — Les arrivages de marchandise de l'intérieur continuent à nous faire défaut ; toutefois la demande de nos exportateurs n'est point animée et les prix sont plutôt en voie de baisse que soutenus.

« Frets. — Les opérations sont toujours fort limitées et, malgré le peu de tonnage en offre, la tendance des frets est à la baisse. Voici les taux du jour. Navires pour Royaume-Uni 40-42^e t. s. Navires pour Méditerranée fr. 2 3/4 à 3 pr. ch. Steamers pour Royaume-Uni 38/6 à 40^e pr. t. s.

« Changes. — Sans variation depuis notre dernier bulletin. »

Voici les prix des principaux articles d'exportation :

Prix en rbl. par tchet de Pouds. 10 pouds.

Céréales. — Blé dur 1^{re} qualité > 11 50, 12 > ditto 2^e > 10 50, 11 > Blé Ghirka Taganrog 1^{re} qualité 49 12 > 12 50 ditto 2^e > 48 11 75 > ditto 3^e > 46 11 > 11 50

Blé tendre (Azyrna ou Ghirka) Don) Rostov 10 50, 11 > Seigle 6 25, 6 50 Orge 5 > 5 20 Avoine (le tchet. de 6 pouds) 3 40, 3 70

Graine de lin (avec 20 corps étrangers, soit 4 0/0 non oléagineux et 16 0/0 oléagineux) 13 > 13 25 Colza 5 80, 6 50 Par poud.

Suif jaune de Slaviensk (pour la consommation de Constantinople) 5 40 > > Suif blanc ou jaune diverses productions 4 30, 4 40 Laine donskoi lavée 12 50 > >

Nouvelles maritimes.

MOUVEMENT DU PORT DE CROSSPADD

Du 28 avril.

ARRIVAGES.

Vapeurs Capitaines Venu de

Union, Charles, Heilmann, Lubeck, Capper, Wilson, Newcastle, Sverdlov, Lenta, Lubeck, St-Petersbourg, Hahn, Stettin, Archimède, Ostereich, Stettin, Alexander II, Fischer, Messine, Saphro, Whiting, Licata, Messine et Palerme.

Widdington, Tate, Savannah, Emma, Jubin, Havre, E. S. Jobson, Loutit, Swansea, Asur, Alexanderson, Stettin, Sandviken, Schütt, Gelle, Vaagen, Randolf, Stettin.

Il est entré 21 voiliers.

Total des arrivages... 16; depuis l'ouv. de la navigation.

Spectacles.

Du 30 avril.

THÉÂTRE ALEXANDRA. — En l'honneur de l'arrivée de la célèbre collection de gravures du Marquis Jacopo Durazzo contenant les noms de graveurs de la lettre L. jusqu'à Z, parmi lesquels il faut citer spécialement les œuvres de maîtres des anciennes écoles allemande et italienne, tels que : *Mais von Landshut, Israel van Meckenken, Mocetto, Montagna*, différents monogramistes, *Nicoletta da Modena, Raimondi, Martin Schongauer, Bardel Schön, Virgilius Solis, Zaan Andrea Vavassori, I. Walch, Zasinger, Zucotti*, etc. (plus de 2,000 numéros).

S'adresser pour les catalogues au soussigné ou à M. C. G. Berner, à Leipzig. Prix de l'édition commune in-8° 52 kr. ou 15 gr. — Edition de luxe sur papier velin in-4°, avec 20 impressions de photographies par M. Rommel, 4 fl. 40 kr. ou 2 Th. 20 gr. H. G. Gutekunst, Kanzleistrasse, 36, Stuttgart.

A. BOLLOT, TAILLEUR

Élégance et bon marché. Costumes complets à 25 r. et au-dessus. Costumes d'été depuis 7 r. 50 c. Perspective Nevsky, maison n° 10. 1277



COMPAGNIE MARITIME FRANCO-RUSSE

LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LE HAVRE ET ST-PÉTERSBOURG, par les steamers de 1^{re} classe : Emma capitaine Jubin ; Ville de Malaga capitaine Corbière, incessamment attendus à Cronstadt, d'où ils repartiront dans 8 ou 10 jours. Ces deux steamers sont nouvellement aménagés et ont des cabines de 1^{re} et 2^{me} classe.

S'adresser pour plus amples renseignements à MM. C. Wachter & C^{ie}, Galernaia, n° 20, maison Outine. 1345

XII^{me} vente publique d'objets d'art de M. H. G. Gutekunst, à Stuttgart.

Mardi le 20 mai et jours suivants, dans le Schillersaal de la Liederhalle, vente publique de la seconde moitié de la célèbre Collection de gravures du Marquis Jacopo Durazzo contenant les noms de graveurs de la lettre L. jusqu'à Z, parmi lesquels il faut citer spécialement les œuvres de maîtres des anciennes écoles allemande et italienne, tels que : *Mais von Landshut, Israel van Meckenken, Mocetto, Montagna*, différents monogramistes, *Nicoletta da Modena, Raimondi, Martin Schongauer, Bardel Schön, Virgilius Solis, Zaan Andrea Vavassori, I. Walch, Zasinger, Zucotti*, etc. (plus de 2,000 numéros).

S'adresser pour les catalogues au soussigné ou à M. C. G. Berner, à Leipzig. Prix de l'édition commune in-8° 52 kr. ou 15 gr. — Edition de luxe sur papier velin in-4°, avec 20 impressions de photographies par M. Rommel, 4 fl. 40 kr. ou 2 Th. 20 gr. H. G. Gutekunst, Kanzleistrasse, 36, Stuttgart.

1283 H. V.

GRANDE SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER Russes

SERVICE D'ÉTÉ

LIGNE DE ST-PÉTERSBOURG A VARSOVIE

ET A LA FRONTIÈRE DE PRUSSE.

A PARTIR DU 1^{er} MAI PROCHAIN JUSQU'À NOUVEL ORDRE LES TRAINS SERONT EXPÉDIÉS :

De St-Petersbourg à Gatchina, à 9 h. du matin, 1^{re}, 2^e et 3^e classes ; à 1 h. après-midi, 1^{re} et 2^e classes ; à 4 h. de l'après-midi, 1^{re}, 2^e et 3^e classes ; à 5 h. de l'après-midi, 1^{re} et 2^e classes, et à 11 h. du soir, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De St-Petersbourg à Louga et Dunabourg, à 11 h. du soir, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De St-Petersbourg à Louga, Vilna et Wierzholowo (à l'étranger) train-poste, à 1 h. de l'après-midi, 1^{re} et 2^e classes.

De St-Petersbourg à Louga, Vilna et Varsovie train de voyageurs, à 9 h. du matin, 1^{re}, 2^e et 3^e classes, et de courrier, à 5 h. de l'après-midi, 1^{re} et 2^e classes (et 3^e classe sur la section de Vilna à Varsovie).

De Gatchina à St-Petersbourg, à 6 h. 51 m. du matin, 1^{re} et 2^e classes ; à 9 h. 20 m. du matin et 1 h. 35 m. de l'après-midi, 1^{re}, 2^e et 3^e classes ; à 3 h. 22 m. de l'après-midi, 1^{re} et 2^e classes, et à 10 h. 18 m. du soir, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De Vilna à St-Petersbourg, à midi 13 m., 1^{re} et 2^e classes ; à 3 h. 12 m. de l'après-midi, 1^{re}, 2^e et 3^e classes ; et à 10 h. 35 m. du soir, 1^{re} et 2^e classes.

De Vilna à Varsovie, à 10 h. 50 m. du matin et à 2 h. 20 m. de l'après-midi, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De Vilna à Wierzholowo (à l'étranger), à 6 h. 42 m. du matin, 1^{re} et 2^e classes ; à 1 h. 40 m. et à 5 h. 20 m. de l'après-midi, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De Dunabourg à St-Petersbourg, à 5 h. 45 m. du matin, 1^{re} et 2^e classes ; à 9 h. 04 m. du soir, 1^{re}, 2^e et 3^e classes, et à 3 h. 08 m. de la nuit, 1^{re} et 2^e classes.

De Varsovie à Vilna et St-Petersbourg, à 10 h. 30 m. du matin, 1^{re} et 2^e classes (et 3^e classe sur la section de Varsovie jusqu'à Vilna inclusivement) et à 10 h. 25 m. du soir jusqu'à Vilna, 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

De Wierzholowo (Eydukhnen), à Vilna et à St-Petersbourg, à 7 h. du matin, 1^{re} et 2^e classes ; à 8 h. 45 m. du matin, 1^{re}, 2^e et 3^e classes, et à 5 h. 40 m. de l'après-midi, 1^{re} et 2^e classes.

(Les heures de départ seront réglées d'après l'heure locale.)

L'éditeur rédacteur responsable, ANT. E. HOHN.

UNE DAME ANGLAISE

(de Londres) nouvellement arrivée cherche un engagement comme institutrice. Elle est excellente musicienne et chanteuse et connaît parfaitement le français, l'allemand et l'italien. 1360

S'adresser comptoir anglais pour gouvernantes de toutes nations, rue des Écuries, n. Bachmakow.

EN VINGT LEÇONS

On enseigne la tenue des livres en partie double, de toutes les manières, d'après la méthode Gabelberg pour d'écouter de commerce de Hambourg. On donne aussi des leçons de comptabilité commerciale et on se charge de régler les livres et de les tenir. Perspective Nevsky, n. 14, log. n. 15. 1343

A CÉDER

un magasin de confections, robes et modes, bien situé au rez-de-chaussée, avec logement sur la perspective Nevsky. S'adresser pour les renseignements Petite Morskaia, n. 17, log. 15, de 8 à 6 h. de l'après-midi. 1306

A LOUER

trois pièces bien meublées et chambre de domestique. S'adresser Novoi pérouok, maison n. 4, appartement n. 1. 1352

LIGNE NICOLAS.

A partir du 1^{er} mai année courante les trains seront expédiés :

	St-Petersbourg.	Moscou.	Moscou.	St-Petersbourg
Train de courrier 1 ^{re} et 2 ^e cl.	7 h. 15 m. soir	10 h. 15 matin	8 h. soir	11 h. matin
Trains-poste 1 ^{re} et 2 ^e classes	2 h. ap.-midi	9 h. matin	3 h. 30 m. après-midi	10 h. matin
Trains de voyageurs 2 ^e et 3 ^e cl.	8 h. 30 matin	7 h. 45 matin	8 h. 30 matin	8 h. matin
do 2 ^e et 3 ^e cl.	3 h. 30 matin	4 h. 40 matin	4 h. 45 m. après-midi	6 h. soir
do 1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e cl.	10 h. 30 m. soir	11 h. soir	10 h. soir	9 h. soir

(Les heures de départ des trains seront réglées d'après l'heure locale.)

SUCRE cassé à la mécanique. Grande-Mestchanskaia, n. 18, log. n. 81. 1159

ON VEND une jument de selle, de sang anglais, avec selle, harnais, etc. Millionnaia, n. 27, demander le cocher Jack. 1353

A VENDRE

une paire de chevaux du haras du comte Apraxine. S'adresser Zagubine pérouok, maison Schumacher. Visibles jusqu'à 2 h. après-midi. 1226

A VENDRE un droïk d'occasion, chez Schwartz, carrossier, Liténiaia. 1170